



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences



Avis de l'Académie des sciences et de l'Académie Nationale de Médecine

Le financement de la recherche n'est pas une variable d'ajustement

L'Académie des sciences et l'Académie Nationale de Médecine souhaitent faire part de leurs vives préoccupations concernant la situation de la recherche et de l'innovation en France. L'Académie des sciences avait déjà souligné la dégradation significative des budgets alloués à la recherche publique dans le cadre de trois avis en décembre 2013, octobre 2014 et juin 2015. Les deux Académies apprennent avec inquiétude l'annonce d'une réduction supplémentaire de 256 M€ des crédits 2016 de la Mission Recherche Enseignement Supérieur.

Dans le contexte actuel, les deux Académies considèrent que cette réduction aurait des effets désastreux pour les organismes de recherche publique dont les plus touchés seraient le CEA, le CNRS, l'INRA, l'INRIA et l'Inserm, avec une annulation globale de 134 M€ de leurs budgets. Ces organismes de recherche ont déjà fait face depuis plusieurs années à des contraintes budgétaires significatives. Ayant déjà largement participé à la politique de réduction des déficits publics, ces organismes ont vu fondre le budget recherche hors salaire couvert par la subvention d'Etat.

L'impact des mesures envisagées serait immédiatement ressenti par l'ensemble de la communauté de recherche française comme un désaveu des efforts qu'elle réalise, avec les conséquences les plus négatives sur sa motivation et son moral et des effets durables. Les organismes de recherche concernés sont des acteurs indispensables de la compétitivité du pays et de sa capacité à faire face aux défis actuels et futurs.

Cette déstabilisation brutale de la recherche induirait un décrochage scientifique majeur et conduirait, pour la jeunesse, à une perte de confiance supplémentaire en l'avenir.

A un moment où les efforts de recherche et d'innovation dans tous les pays avancés s'intensifient, en particulier chez nos partenaires et concurrents les plus proches, le signal serait des plus dommageables et il ne fait aucun doute que l'impact à long terme serait une chute de compétitivité de la France pour ses entreprises les plus performantes et plus généralement pour l'ensemble de son système productif.

L'Académie des sciences et l'Académie Nationale de Médecine maintiennent que ce n'est pas en réduisant le soutien à la recherche que le pays pourra sortir des difficultés économiques auxquelles il est confronté et que, bien au contraire, c'est en pariant sur une recherche de haut niveau et les innovations qui en découlent, que le pays pourra recueillir des retombées économiques et sociales en termes de création de richesse et d'emplois.

Paris, le 24 mai 2016